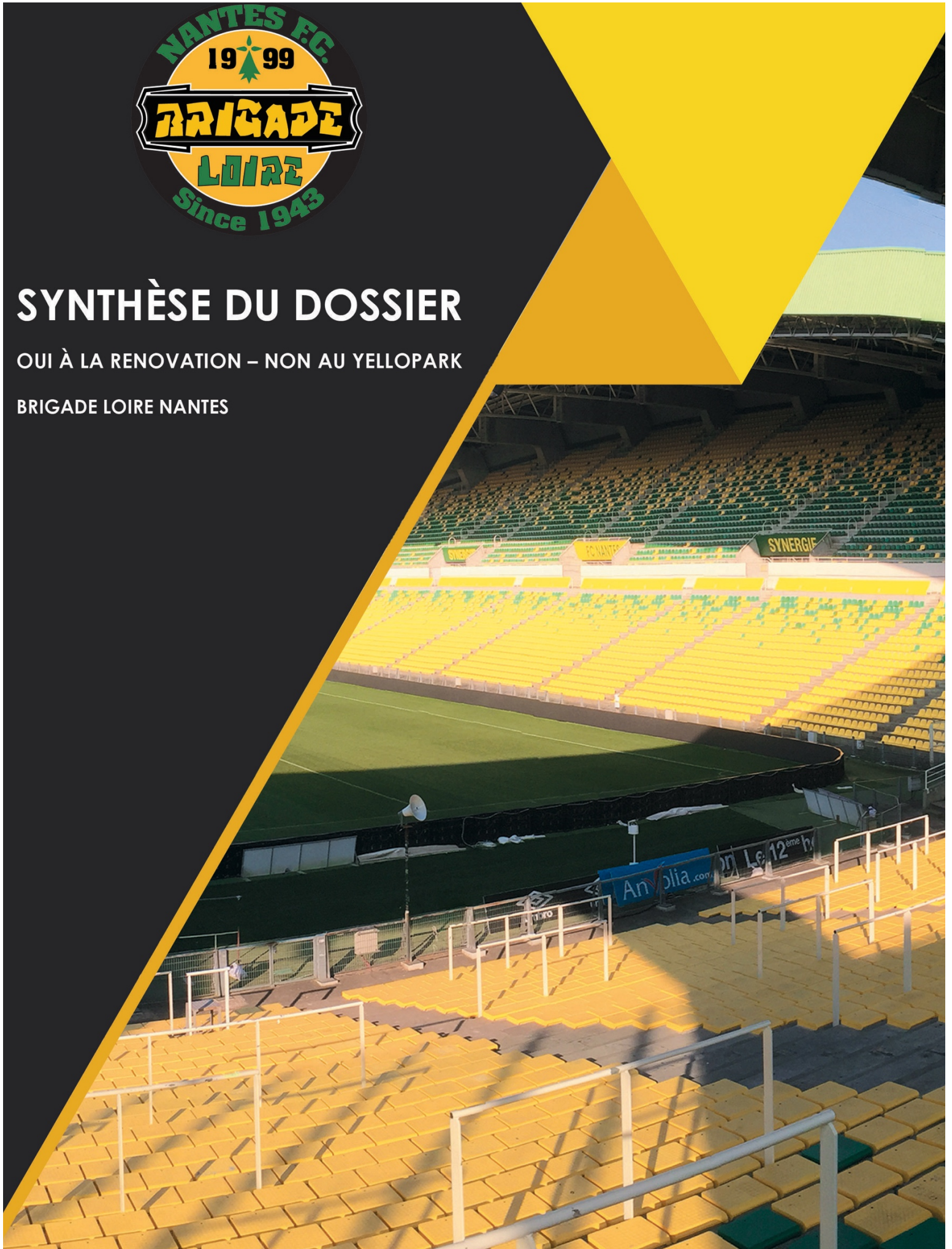




SYNTHÈSE DU DOSSIER

OUI À LA RENOVATION – NON AU YELLOPARK

BRIGADE LOIRE NANTES



Suite à la publication de notre dossier de 110 pages (que vous retrouverez à l'adresse suivante : <http://brigadeloire.fr/oui-a-la-renovation/> . Les retours ont été nombreux et plutôt positifs. Nous remercions tous ceux qui ont d'ores et déjà pris le temps de le lire.

L'une des seules critiques qui nous ont été formulées fût la taille du dossier. C'est pour cela que nous publions aujourd'hui cette synthèse, qui permettra à tout le monde de comprendre en quelques minutes notre position et nos arguments.

Financement

Soulignons tout d'abord qu'aucun élément n'a été fourni sur l'étude de coût propre au projet. Les seuls éléments en notre possession relèvent d'une projection basée sur un comparatif de coût à la place de stades construits ces dernières années. Or chaque projet est propre et une simple comparaison de coûts entre projets publics et privés dans des environnements différents ne nous semble pas sérieuse (notons notamment comme révélé par la cour des comptes la notion de coût initial minoré avec « récupération » de prix sur la durée de location).

Soulignons aussi que le seul stade privé français construit récemment a un coût à la place de 7000 euros, ce qui reviendrait comparativement à un coût de 280 M€ pour le Yellopark (contre 200 M€ annoncés). Cette hypothèse n'est jamais évoquée et fait peser une incertitude forte sur le projet.

En termes de financement, nous avons bien compris que les porteurs du projet étaient bien loin d'avoir trouvé des solutions et que cela serait de leur aveu un grand « défi ». La difficulté à trouver des investisseurs pourrait pousser les porteurs du projet à se diriger vers des fonds/banques étrangères ayant un comportement « vautour », ce qui apporterait encore une fois du risque au projet.

Enfin, le risque supporté par le FC Nantes du fait d'une augmentation de son loyer (multiplié par plus de 40) est inconsidéré dans le schéma actuel. En effet, malgré nos demandes, nous n'avons pas à ce stade les prévisions de recettes et de coûts de fonctionnement, ni leur répartition entre le FC Nantes et le Yellopark. Comment le FC Nantes pourra-t-il supporter cette forte hausse de loyer ? Quelle serait la solution en cas de descente sportive et de baisse des recettes ? Il s'agit là d'un facteur de risque important, le plus central pour notre club.

Le prix de cession du foncier

Le 12 juin 2018, après de longs mois d'attente, la Direction Générale des Finances Publiques annonçait le prix de cession des 23ha du foncier composant le projet Yellopark pour un montant de 10.6M€ (auxquels les porteurs du projet devront ajouter 19.4M€ pour divers aménagements supportés par la Métropole : passerelle au-dessus du périphérique, parking silo, reprise de voiries...).

Ce prix de cession de 47€/m² semble totalement décorrélé des prix du marché pour la métropole nantaise constamment citée parmi les plus attractives de France. Ainsi, le prix médian pour un terrain privé sur le secteur de Nantes-Erdre est de 432€/m²...

En termes de projets d'envergures actuellement menés sur la Métropole et selon Presse Océan, nous pouvons comparativement observer les prix des terrains du MIN de Nantes estimés à 39M€ les 10ha (soit 390€/m²) ou encore les terrains du CHU de Nantes estimés à 43M€ pour 9ha (soit 477€/m²).

Ce constat nous laisse interrogatifs quant aux intérêts que pourraient avoir les services publics à céder un terrain idéalement à moindre coût et sans appel d'offre.

Les 3 conditions du FC Nantes

La direction du FC Nantes avance sur les différents supports de communication qu'elle peut envisager d'investir dans un stade de football qu'à trois conditions :

« Disposer d'une infrastructure moderne, performante et dimensionnée pour lui permettre de franchir un nouveau cap, sans contrainte de l'existant : ce qui veut dire construire, non rénover. »

Ce n'est qu'une question de point de vue : nous supporters, nous pensons que la Beaujoire est l'un des meilleurs outils commerciaux du club et qu'elle pourrait être bien mieux utilisée et davantage mis en avant qu'actuellement. Une rénovation sur quelques points clefs permettrait d'atteindre la performance souhaitée par le club.

Ce stade est un monument du patrimoine Nantais à l'architecture originale, mondialement connu et il est possible de le faire évoluer en conservant son identité, une histoire. Son architecte affirme que la Beaujoire est évolutive, les différentes études de la métropole le démontrent aussi.



« Devenir propriétaire et non plus être locataire, compte tenu des montants conséquents à investir. »

La direction du FC Nantes suit une logique d'économie du football que l'on essaye de nous imposer : les clubs qui veulent grandir devraient forcément devenir propriétaire de leur stade. Pourtant, ces derniers temps, la tendance s'inverse et les fédérations ainsi que les différentes instances réfléchissent différemment (l'Euro 2024 en Allemagne se déroulera uniquement dans des stades rénovés).

De notre côté, nous nous questionnons sur la rupture du lien principal entre la ville de Nantes et son club mythique (à savoir, le stade de la Beaujoire). Que restera-t-il à la ville comme « moyen de pression » sur les propriétaires du FC Nantes en cas de besoin ? Le projet semble mettre en valeur l'abandon de toute action publique sur le FC Nantes.

Notre groupe de supporters se bat et se battra toujours pour la promotion d'un football dit « populaire » et donc contre les dérives de ce que l'on nomme le « football business ». De ce fait, nous ne comprenons pas que la ville de Nantes s'inscrive dans cette dérive, en acceptant que le FC Nantes, ainsi qu'un promoteur privé, détruisent le stade de la Beaujoire, sans avoir réalisé en amont du projet, une vraie réflexion, un vrai débat sur le sujet et surtout, sans avoir étudié l'ensemble des alternatives.

« Garantir la continuité de l'activité et ne pas avoir de manque à gagner, ce qui serait inévitable dans le cas d'une rénovation structurelle, pendant les phases de travaux qui, en fonction des options, dureraient de 2 à 4 ans ; le stade serait alors amputé d'un nombre de places conséquents. »

Le club surestime volontairement l'impact des travaux dans le stade. Une partie des travaux peut être réalisée pendant les différentes intersaisons, il ne faut pas nécessairement fermer entièrement une tribune pour la rénover. Il est possible aussi de replacer les supporters dans la Tribune Jules Verne qui est régulièrement fermée ces dernières années (le taux de remplissage du stade moyen est proche des 60%).

Il faut challenger les constructeurs et les bureaux d'études : il y a sûrement la possibilité de faire une rénovation en deux phases, pour chaque tribune, comme cela a été fait dans certains stades.

Les principaux arguments des porteurs du projet

Ci-dessous, nous avons sélectionné les principaux arguments des porteurs de projets sur lesquels nous vous donnons nos observations.

Arguments des porteurs de projets	Observations
Dans le cadre d'une rénovation, il y aurait une forte dépendance à une architecture initiale qui peut s'avérer incompatible avec l'ensemble des améliorations souhaitées par le club.	Quand on regarde l'ensemble des 3 études de rénovation (sur lesquelles s'appuient pourtant le FC Nantes) déjà réalisées, cette dépendance semble au contraire infime, puisque pratiquement toutes les modifications lourdes souhaitées par le FC Nantes sont proposées : prolongement du toit, coursives couvertes, loges dans toutes les tribunes, augmentation de la capacité du stade, ...
Dans le cadre d'une rénovation, il y a impossibilité de répondre à une demande du marché non satisfaite à ce jour, d'un ajout 2000 hospitalités, répondant aux standards qualitatifs attendus.	Selon Serge Agopyan, l'architecte de la Beaujoire, il est tout à fait possible d'ajouter 80 à 90 loges en Tribune Océane (Est), entre les volées haute et basse. C'est aussi ce que dit l'étude ISC, puisqu'elle met en option l'ajout de loges en Tribune Océane, Loire et Erdre !
Un nouveau stade permettrait d'augmenter la capacité du stade.	Le stade affiche ces dernières années un taux de remplissage entre 65 et 70% et le club ne réalise pas plus de 2 matchs à "guichets fermés" par an. Là-aussi, si c'est vraiment le souhait du club, une rénovation pourrait permettre une augmentation du nombre de places. Les 3 études de rénovation le montrent aussi.
Un nouveau stade permettrait d'augmenter l'affluence.	L'affluence est davantage tributaire d'une politique tarifaire attractive et des résultats que de la construction d'un nouveau stade. Les supporters du FC Nantes dénoncent depuis plusieurs années une politique tarifaire démesurée de la part de la direction du FC Nantes. Le nombre d'abonnés et l'affluence sont médiocres et cette politique en est la cause principale... D'autres exemples de nouveaux stades en France nous montrent que l'effet nouveau stade (nommé aussi effet « Lune de miel ») ne perdure pas dans le temps. Comme par exemple à Lille ou à Bordeaux où les taux de remplissage atteignent respectivement 60 et 55% lors de la dernière saison (2016-2017).
Un nouveau stade permettrait d'améliorer les revenus du club.	Ce n'est pas forcément le fait d'avoir un nouveau stade qui permet d'améliorer les revenus du club... Sur la saison 2015-2016, parmi les 10 stades qui ont généré le plus de revenus en Europe, seulement trois sont des stades neufs !

<p>Un nouveau stade permettrait d'accueillir plus de grands événements.</p>	<p>La Beaujoire est sélectionnée pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 et les JO 2024. Elle a accueilli la Coupe du Monde de Foot en 1998. Elle a aussi accueilli la Coupe du Monde de Rugby en 2007, 2 matchs de H-CUP en 2013, les demi-finales du Top 14 en 2013 et aussi de nombreux tests matches... Il y eu des concerts : Johnny Hallyday en 2003, 2009 et 2012 ainsi que le Festival Celtica en 2004, 2005 et 2006, ...) pour ne citer que les plus récents, mais aussi des séminaires d'entreprises. L'exemple du Nouveau Stade de Bordeaux (0 concerts en 2016) démontre que mêmes les nouveaux stades ont du mal à attirer les autres événements et sont en-dessous des prévisions qui avaient été faites avant leur construction. Pour les concerts, les artistes préfèrent notamment les grandes salles type Zenith.</p>
<p>La rénovation ne permet de créer qu'une seule entrée supplémentaire : la fluidité et l'accessibilité ne sont donc pas complètement satisfaisantes.</p>	<p>Il est possible de créer de nombreuses entrées supplémentaires : derrière la tribune Erdre, à côté de l'entrée PMR, au niveau de l'entrée des invités du pavillon Beaujoire, etc etc. De plus, actuellement le club restreint l'accès à l'entrée derrière la Tribune Océane aux seuls abonnés et porteurs de billets de cette tribune. C'est donc bien une volonté du club de restreindre actuellement le nombre d'entrées. Enfin, le plan d'accès au stade actuel envisagé pendant les travaux du nouveau stade, prouve qu'il est déjà possible d'y créer des entrées supplémentaires puisque ce plan propose de créer temporairement une entrée derrière la tribune Erdre...</p>
<p>Un nouveau stade permettrait d'améliorer l'accueil des personnes à mobilité réduite, avec des accès à l'ensemble des tribunes.</p>	<p>Actuellement, les personnes à mobilité réduite sont accueillies dans une seule tribune. C'est un choix du club, mais la configuration du stade permet pourtant d'accéder à d'autres tribunes. Des améliorations auraient déjà dû être apportés depuis longtemps pour les personnes à mobilités réduites dans et autour du stade (réalisation d'un vrai parking PMR, accès spécifique et emplacements dédiés, etc etc). Encore une fois, comme pour les sanitaires par exemple, le club et la ville accusent le stade d'être inadapté voir vétuste sur certains aspects, alors qu'ils ont laissé la situation pourrir...</p>
<p>Il y a une absence de volonté de financements publics ou privés pour une rénovation</p>	<p>Il suffit que la Métropole ou le club change d'avis pour que le financement devienne possible. D'autant plus qu'il y a de nombreux types de financement envisageables (augmentation du loyer, bail emphytéotique, financement de l'Etat pour les JO2024 ou la coupe du monde de Rugby 2023, etc etc). Par exemple, avec une rénovation approchant les 40 millions d'euros (étude Sportfive), la cession de l'équipement au FC Nantes par la Métropole permettrait à cette dernière de se désengager et au club d'être propriétaire de son patrimoine avec un coût qui resterait largement assumable par ce dernier, sur la base d'un investissement financé à 50% en fonds propres et 50% en dette bancaire à 10 ans (soit un coût annuel proche de 2M€, montant constaté actuellement dans de nombreux clubs français et inférieur de moitié aux loyers évoqués pour la nouvelle enceinte et sur une durée deux fois plus courte).</p>
<p>Un nouveau stade permettrait d'obtenir de meilleurs résultats sportifs</p>	<p>Il n'y a strictement aucune corrélation entre les résultats sportifs et les nouveaux stades. En France, l'exemple récent de Lille, et les exemples moins récents du Mans et de Grenoble démontrent qu'au contraire, dans certains cas, leur construction a contribué à la chute du club. En Europe on peut aussi parler du cas de West Ham... De plus, sur les 10 plus grands clubs européens de la saison 2016/2017, seulement 3 ont un stade neuf. Sur les 30 premiers clubs, seulement 11 ont un stade neuf ou en construction (et parmi les 11, certains datent du début des années 2000...). En France, les deux premiers du championnat de la saison 2016/2017 et de la saison en cours, jouent dans des stades rénovés ou entretenus.</p>



Les précédentes études de rénovation

Concernant la rénovation de La Beaujoire, deux études privées et indépendantes avaient été réalisées pour l'Euro 2016 et proposent plusieurs scénarii. Ces travaux de rénovation pourraient être supportés par le privé comme réclamé par la Métropole via la cession de l'équipement au FC Nantes (comme aujourd'hui envisagé dans le cadre du projet Yellopark).

La rénovation « a minima » de l'étude Sportfive répond à la majorité des enjeux et besoins en matière de normes UEFA et d'amélioration de l'enceinte, y compris en termes de revenus pour le club (à savoir espaces VIP, points de vente...). Sur le montant approchés de 38 M€, certains travaux ont déjà été réalisés par la Métropole ces dernières années (éclairages, sièges, ...) et viennent diminuer le coût. A contrario, certaines options pourront être activées tel le prolongement du toit (coût 550 k€) ou la réfection des sanitaires pour un coût global du projet inférieur à 40 M€ ce qui permettrait de financer ce projet plus facilement et faire peser un coût mesuré au FC Nantes (loyer de 2M€).

La seconde étude ISC permet de bénéficier d'un stade de 40 000 places (dans son scénario 2) identiquement au projet Yellopark pour un coût global de 67 M€ en répondant à la majorité des enjeux et besoins en matière de normes UEFA et d'amélioration de l'enceinte, y compris en termes de revenus pour le club (à savoir espaces VIP, points de vente, restauration) et de sécurité.

La dernière étude, diligentée par les porteurs du projet Yellopark, auprès de AIA (qui s'était aussi positionnée pour la construction de Yellopark et qui porte donc à interrogation quant à son indépendance) est malheureusement très peu détaillée. Elle projette un coût compris entre 130M€ et 193M€.

La situation actuelle de la Beaujoire

Depuis 25 ans, une vingtaine de millions d'euros d'argent public a été investie dans des travaux de rénovation et de modernisation de la Beaujoire (le dernier investissement en date concernant le changement de tous les sièges). La Beaujoire est aujourd'hui un magnifique stade de football, appartenant à la catégorie UEFA 3.

Contrairement aux mensonges répétés du président Waldemar Kita et de nombreux partisans du projet Yellopark, qui plébiscitent la construction d'un nouveau stade pour atteindre notamment la catégorie UEFA 4 (qui permet d'accueillir des finales européennes), la Beaujoire peut tout à fait prétendre à l'accession à cette catégorie. C'est Luc Delatour, directeur des opérations du FC Nantes, qui l'a lui-même précisé lors des réunions de pré-concertation. Pour y parvenir, seuls quelques aménagements sont nécessaires :

- L'agrandissement de la salle de conférence de presse,
- L'agrandissement de la zone mixte,
- La création d'un studio de flash interviews avec vue sur le terrain,
- La mise en place du contrôle des billets à l'entrée du stade (qui doit être 100% numérique, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.)

Un autre argument qui revient souvent dans la bouche des pro Yellopark est que le FC Nantes a besoin d'une enceinte de plus grande capacité. Pourtant, depuis la saison 2014/2015, l'affluence moyenne à la Beaujoire stagne autour des 25 000 spectateurs. Et alors même que la capacité du stade a été diminuée de près de 6% (passant de 37 555 à 35 550), le taux de remplissage par saison ne dépasse jamais les 70%.

Parallèlement, le nombre d'abonnés ne cesse de baisser. Il se situe aujourd'hui sous les 8 000 alors que le FC Nantes arrivait à fidéliser plus de 20000 personnes dans les années 2000 et encore plus de 10 000 en 2015. Pour comparaison, le FC Nantes compte désormais moins d'abonnés que des clubs comme Caen, Metz, Rennes ou Guingamp (chiffres saison 2017-2018).

A la lecture de tels chiffres, la volonté de détruire un édifice public, moderne, fonctionnel, bien équipé et aux normes interroge forcément. Surtout après avoir investi à intervalles réguliers pour le moderniser.

De plus, comment peut-on affirmer que l'affluence et le taux de remplissage seraient meilleurs dans une nouvelle enceinte de plus grande capacité, alors que l'on n'a pas été capable d'améliorer la situation dans le stade actuel (et ce, malgré des résultats sportifs en hausse) ?

La situation des clubs européens

Sur le site YelloPark.fr et dans le dossier de concertation, les porteurs du projet prennent pour exemple les grands clubs européens dans plusieurs axes d'argumentation.

Mais si on regarde le classement 2016/2017 des grands clubs européens, seulement 11 sur 30 jouent dans des stades neufs ou sont en train de faire construire un nouveau stade. Le nombre de stades neufs n'est même que de 3 pour les 10 plus grands clubs européens !

A noter que l'Allemagne, pays souvent pris en exemple pour l'affluence dans ses stades et la gestion de ses supporters, présente une candidature pour l'Euro 2024 avec 10 stades rénovés sur les 10 proposés...

Dans toute l'Europe, nombreux sont les stades célèbres ayant connu de multiples rénovations au cours de leur histoire. Adaptation à la demande, aux normes sécuritaires ou aux standards FIFA/UEFA, les stades accueillant les équipes à succès sont amenés à se renouveler de manière régulière, en particulier dans les pays ayant accueilli des compétitions internationales. Ces évolutions progressives, accompagnant la croissance du club ou l'évolution du cadre réglementaire, permettent à un club de conserver son stade en le modernisant à intervalles réguliers.



Parmi ces rénovations et reconstructions, on trouve notamment Old Trafford (Manchester), le Stadio Olimpico (Rome), Westfalenstadion (Dortmund), le stade Olimpiyskiy (Kiev, hôte de la finale 2018 de la Ligue des Champions) ou encore le stade Loujniki (Moscou, hôte de la finale de la Coupe du Monde FIFA 2018). Il apparaît donc que le choix d'une rénovation ou d'une reconstruction ne constitue en rien un frein au développement d'un club ou à la visibilité d'un stade.

Cependant, il n'est certaines fois pas possible de rénover ou d'agrandir un stade. Les raisons pouvant amener un club, un pays, une fédération nationale ou une collectivité locale à choisir de construire un nouveau stade peuvent être classées en 4 grandes catégories :

1) Impossibilité d'extension

Densité du bâti entourant le stade, classement au titre des monuments historiques ou absence d'autorisation d'extension, telles sont certaines des raisons pouvant pousser un club à quitter son antre historique pour augmenter sa capacité d'accueil et ainsi augmenter sa capacité d'accueil. Les stades confrontés à ces difficultés d'agrandissement appartiennent à une génération bien antérieure à celle de la Beaujoire, puisqu'ils sont soit situés en zone fortement peuplée, comme le stade d'Highbury (Londres), ou classés au titre des monuments historiques du fait de leur ancienneté et de leur valeur patrimoniale, à l'image du stade Gerland (Lyon).

2) Retard structurel

Tous les clubs ne connaissent pas une histoire linéaire. Certains doivent faire face à de longues périodes de stagnation ou, au contraire, à des épisodes de croissance rapide, nécessitant des évolutions radicales de leurs installations. D'autres voient leurs équipements inadaptés à l'accueil de compétitions internationales et se trouvent contraints de déménager pour s'adapter aux standards en vigueur. Dans de nombreux cas, le retard structurel engrangé s'avère irrattrapable et le déménagement dans un nouveau stade est alors la seule option.

Le Stade de la Beaujoire a quant à lui été dimensionné aux besoins d'un club, le FC Nantes, qui n'a pas connu d'évolution majeure depuis l'inauguration du stade en 1984. Il a également connu plusieurs rénovations partielles, notamment à l'occasion de la Coupe du Monde 1998, qui ont permis une évolution progressive et raisonnée des équipements.

3) Absence de stade propre

Enjeux sportifs, économiques ou politiques ont amené des clubs tels que la Juventus de Turin ou le Spartak Moscou à évoluer pendant l'essentiel de leur histoire dans des stades qui ne leur étaient pas propres. Contraints de déménager à intervalles réguliers ou d'occuper une enceinte en alternance avec d'autres clubs ou une sélection nationale, ces clubs ont longtemps vu leur développement freiné par l'inadaptation de leurs infrastructures ou l'absence de véritables revenus de billetterie.

Le FC Nantes, unique club résident de la Beaujoire, n'est soumis à aucune de ces contraintes.

4) Spéculation immobilière

Les stades situés en centre-ville ou dans des zones en tension immobilière sont couramment soumis à des tentatives de reprises de la part d'investisseurs fonciers souhaitant délocaliser le club afin de convertir son stade en zone d'habitation. Des exemples de déménagement forcé existent dans toute l'Europe (le FC Wimbledon en Angleterre, Hammarby en Suède, ...).

Le projet YelloPark s'inscrit en partie dans cette optique, puisque son financement repose sur le projet immobilier qui accompagnerait la destruction de la Beaujoire.

La situation des clubs français

En France comme en Europe, la majorité des clubs fait le choix de la rénovation. Un seul club, l'Olympique Lyonnais, est propriétaire de son stade et seulement 4 clubs jouent dans un stade neuf (suite à l'organisation de l'Euro 2016 sur le sol français) :

- Le LOSC – stade Pierre Mauroy (50000 places) : le coût prévu pour la construction du stade était de 288 M€. Le coût final serait de 354 M€ (dont 46 M€ de dessertes et aménagements) selon la cour des comptes. Le financement du stade a été réalisé sous la forme d'un Partenariat Public-Privé. Le stade appartient à la Métropole de Lille et a été construit par Eiffage. Le LOSC joue donc dans l'un des stades les plus chers d'Europe et les récents problèmes sportifs du LOSC risquent de plonger le club dans des problèmes financiers importants. En cas de descente du LOSC en D2, le loyer du club baisserait de 4,7 M€ à 1 M€ (accord avec la Métropole), ce qui limitera les problèmes financiers, mais qu'est ce qui se passerait dans le cas du FC Nantes ?
- Les Girondins de Bordeaux – stade René Galice Matmut Atlantique (42000 places) : le coût prévu pour la construction du Stade René Galice était de 183 M€ mais le coût final est de 214 M€, soit un surcoût de 17%. Le financement du stade a été réalisé lui aussi sous la forme d'un Partenariat Public-Privé. Le stade a été construit par le groupe Vinci et appartient à la Ville de Bordeaux. Au bout de 2 ans, les recettes du nouveau stade sont très en deçà des attentes contrairement aux coûts de fonctionnement qui sont eux bien supérieurs aux prévisions. L'activité concerts a notamment été surestimée (3 concerts seulement en 3 ans).
- L'OGC Nice – Allianz Riviera (36000 places) : l'opération devait représenter un investissement de 215 M€. Cependant, la cour des comptes évalue le coût total net du stade pour la commune à 372 M€ sur les 27 années du contrat (2014-2040) soit un coût additionnel de 157 M€. Issu une nouvelle fois d'un PPP, le stade appartient à la Ville de Nice et a été construit par Bouygues.
- L'Olympique Lyonnais – Parc OL (59000 places) : le coût prévu pour la construction du PARC OL était de 405 M€ mais le coût final est de 480 M€. Le financement du stade est privé, il a été construit par le groupe Vinci et appartient donc à l'Olympique Lyonnais. La première année d'exploitation, les ressources supplémentaires pour le club grâce au nouveau stade ont été inférieures à ce qui avait été annoncé au départ (30 M€ sur les 9 premiers mois au lieu de 40 à 50 M€ prévu). Depuis, les recettes

liées au nouveau stade sont plutôt bonnes, puisque grâce aux résultats en championnat et à la participation à la coupe d'Europe, l'OL attire du monde dans son nouveau stade. En revanche, et le cas récent de Lille le montre, le stade risquerait de sonner creux et de coûter cher au club en cas de chute sportive.

Par ailleurs, les deux premiers du championnat jouent dans un stade ancien ou rénové, ce qui démontre qu'il ne faut pas nécessairement avoir des infrastructures neuves pour réussir.

Les recettes billetterie

Le FC Nantes, malgré de bons résultats sportifs, voit ses recettes billetterie diminuer (tout comme l'affluence). Comme nous l'avons déjà dit auparavant, ceci peut s'expliquer par différents facteurs, mais nous pensons qu'à Nantes, il s'agit avant tout d'une question de politique tarifaire et de niveau de jeu proposé sur le terrain. Notons que le FC Nantes est aujourd'hui sur un niveau de recettes billetterie égal à celui précédant la descente en D2.

Les exemples de recettes billetterie dans les nouveaux stades ne nous rassurent pas forcement, cela dépend beaucoup du contexte sportif et tarifaire :

- Le LOSC a aujourd'hui un niveau de recettes billetterie largement insatisfaisant avec le nouveau stade, et surtout, les chiffres sont en baisse (-34% pour la saison 2016-2017 et -13% pour la saison 2017-2018).
- Les girondins de Bordeaux ont aussi aujourd'hui un niveau de recettes billetterie largement insatisfaisant (-16% pour la saison pour la saison 2017-2018). Le club est loin des niveaux de recettes billetterie qu'il arrivait à atteindre avec l'ancien stade (10 à 15 à Lescure contre 7 à 8 millions dans le nouveau stade).
- L'OGC Nice a augmenté ses recettes billetterie comme son affluence. L'ancien stade avait une capacité très inférieure au besoin et surtout, le lancement du nouveau stade a été accompagné par de très bons résultats sportifs (qualification en Europa League, classement très satisfaisant en D1, ...).
- L'OL a augmenté ses recettes billetterie comme son affluence. Les résultats sportifs (titre de champion de France, qualif' en Champions League, ...) sont les principales raisons de ces résultats.

En ce qui concerne les stades rénovés, nous arrivons à la même conclusion : cela dépend beaucoup du contexte sportif et tarifaire :

- Depuis l'arrivée des Qataris en 2011, les recettes du club ont explosé. L'investissement financier réalisé dans le club a permis d'obtenir très rapidement de bons résultats, ce qui a servi de caution pour faire exploser les tarifs billetterie et pour faire du parc des princes le stade le plus cher de France pour les supporters.
- L'AS Saint-Etienne a augmenté ses recettes billetterie la première année après la rénovation mais grâce aux résultats sportifs de cette saison là (5ème place européenne en fin de saison). Depuis, les résultats sont en baisse (6ème puis 8ème place), et les recettes billetterie aussi (-16% pour la saison 2016-2017 et -9% pour la saison 2017-2018).

Les différents exemples ci-dessus montrent que les recettes billetterie ne sont pas du tout liées à l'infrastructure d'un club (stade neuf, rénové, ou ancien) mais plutôt à d'autres facteurs : l'engouement autour du club, la politique tarifaire, les résultats sportifs et le niveau de jeu proposé. Tous ces facteurs sont liés entre eux et chacun des clubs a sa particularité (comme Monaco qui malgré des résultats sportifs très satisfaisants n'attirent pas les foules ou encore Lens, qui, même en D2, réalisent de très bonnes affluences).

De manière générale, il est clair que quand les résultats d'un club sont bons, qu'ils sont visibles sur plusieurs saisons et que le jeu proposé est lui aussi satisfaisant, le stade fait le plein et les recettes billetterie augmentent. Il faut aussi que la politique tarifaire soit adaptée à la population entourant le club. Quand, au contraire, les résultats sont moyens voire médiocres, que le jeu proposé est de moindre qualité et que le club ne crée pas les conditions pour attirer autrement les spectateurs (politique tarifaire attractive, projet sportif clair, relation avec les supporters, ...), les recettes billetterie en subissent les conséquences.

La sécurité dans les nouveaux stades

Contrairement à ce que le FC Nantes avance dans le dossier de concertation, la sécurité dans les nouveaux stades n'est pas du tout garantie. Pour le démontrer, voici plusieurs exemples qui traduisent notre point de vue sur la sécurité dans les nouveaux stades français :

- Les incidents du Match OL – Besiktas d'Avril 2017 : lors du quart de Finale de l'Europa League 2016-2017, de graves incidents entre supporters ont émaillé la rencontre entre l'Olympique Lyonnais et Besiktas autour et dans le Parc OL, entraînant même un envahissement de la pelouse.
- Les incidents du match Nice - Saint-Etienne de Novembre 2013 : lors du match de championnat de France 2013-2014, une bagarre en tribune entre supporters des deux camps a émaillé la rencontre entre l'OGC Nice et l'AS Saint-Etienne.



- Les incidents du match Bordeaux - Marseille de Novembre 2017 : lors du match opposant les Girondins de Bordeaux à l'olympique de Marseille en Novembre 2017, les supporters Marseillais et les supporters Bordelais ont tenté de s'affronter en envahissant la pelouse à la fin de la rencontre.
- Les incidents du match Lille - Nice de Décembre 2017 : lors de la rencontre du championnat de France 2017-2018, les supporters de Lille ont envahi la Tribune Présidentielle pour se plaindre des résultats de leur équipe en Décembre 2017 lors de Lille – Nice
- Les incidents du match Lille – Montpellier en Février 2018 : lors de la rencontre du championnat de France 2017-2018, et dans la continuité des évènements de Décembre 2017, de graves incidents ont émaillé la rencontre de Ligue 1 entre Lille et Montpellier. Les supporters Lillois ont envahi le terrain et s'en sont pris à leurs joueurs.

A ce propos, les associations de supporters au niveau local ou national, font régulièrement des propositions pour améliorer la sécurité autour des matchs de football, mais sont rarement entendues...

Les tarifs dans les nouveaux stades

Parmi les 5 points que Johanna Rolland annonce vouloir regarder de près en ce qui concerne le projet YelloPark, il y a les tarifs, qui, selon elle, doivent rester « attractifs » ou encore « modérés ».

Doit-on comprendre que la Métropole va réussir à convaincre la direction du FC Nantes (et notamment son équipe commerciale), qu'elle doit revoir sa politique tarifaire (et donc faire un aveu d'échec), ce que les supporters demandent depuis plusieurs années. Cela serait une bonne nouvelle mais permettez-nous de ne pas y croire !

Par exemple, si on regarde le classement des tarifs des abonnements dans les tribunes populaires pour la saison passée en D1 : Le FC Nantes est 3^{ème} ! Notons également que les 4 clubs qui ont un nouveau stade font partie des 10 clubs qui vendent les abonnements les plus chers du championnat.

Pour revenir aux tarifs proposés à la Beaujoire, prenons la rencontre la plus chère de la saison (FC Nantes – Paris Saint-Germain) : Comment peut-on affirmer vouloir faire venir les familles aux stades (à l'aide du nouveau stade), alors qu'actuellement, les tarifs sont exorbitants. Pour le cas précis du match contre le PSG, si un père de famille qui gagne le SMIC veut emmener sa conjointe et ses deux enfants au stade, il devra déboursier au minimum 100€ (Catégorie 4 et 5) mais plus de 200€ s'il veut bien voir le match (Catégorie 1 ou 2), sans compter les frais annexes. Cela représente une partie importante de son salaire.

A moins que la Beaujoire, comme le nouveau stade, ne soit réservée qu'à une certaine catégorie de la population, ce qui serait contraire à l'esprit populaire que le club annonce vouloir garder...

La fréquentation des nouveaux stades

Les affluences dans les nouveaux stades ne sont pas forcément au beau fixe, loin de là. De toute manière, elles ne peuvent pas servir d'argument car tout dépend du contexte (état du précédent stade, réussite sportive, politique tarifaire, ...)

- Au regard des affluences moyennes, Gerland et Lescure auraient très bien pu continuer à accueillir leurs clubs respectifs. Dans les 2 cas, les villes disposent d'un club de rugby au plus haut niveau qui utilisent donc maintenant les anciens stades de football ce qui ne pourrait pas forcément être le cas à Nantes si le stade appartient à des actionnaires privés.
- Les départs du stade du Ray (Nice) et du stade de Villeneuve d'Asc (Lille) qui étaient petits, vétustes ou inadaptés aux rencontres de football semble plutôt justifiés. Cependant, les affluences ne sont pas exceptionnelles dans les deux nouveaux stades, loin de là (le taux de remplissage est proche de celui du FC Nantes).

Les autres exemples de nouveaux stades, comme celui de Valenciennes (D2) ou du Havre (D2) ne font pas valeur d'exemple non plus d'un point de vue affluence.

Nous avons décrypté les affluences et le taux de remplissages de trois des nouveaux stades français :

- La fréquentation du Stade René Galice (Matmut Atlantique) :
Comme tous les nouveaux stades, lors de la première année dans le nouveau stade, Bordeaux a effectivement vu sa moyenne augmenter par rapport à l'année précédente (25000 contre 23000). Mais Bordeaux a déjà fait bien mieux à Lescure (30000 de moyenne lors de la saison 2009/2010 par exemple). Et surtout, depuis la première saison dans le nouveau stade, l'affluence est en chute et s'approche dangereusement de la barre des 20000 spectateurs de moyenne et de la barre est 50% de taux de remplissage ! La capacité du MATMUT ATLANTIQUE est de 42000 places, alors que LESCURE avait une capacité de 35000. La saison dernière l'affluence dans le nouveau stade a dépassé celle de LESCURE qu'à trois reprises et ce malgré de très bons résultats. Le nouveau stade est largement trop grand par rapport aux besoins du FCGB.



- La fréquentation du Stade Pierre Mauroy :

Les promoteurs du projet YelloPark prennent en exemple le LOSC pour vanter les affluences des nouveaux stades : « *Lille a augmenté de 70% son nombre de spectateurs par rapport au Stadium Nord* ». Si Lille a effectivement augmenté significativement son affluence la première année du nouveau stade (40000 personnes de moyenne la première année), depuis elle ne fait que chuter et elle a peine à atteindre les 30000 de moyenne la saison dernière pour un stade de 50000 places. Ce qui lui fait atteindre un des pires taux de remplissage des stades français, 60%. L'affluence est en baisse sur les cinq dernières saisons (l'effet nouveau stade n'aura duré qu'un an comme pour les nouveaux stades de Lyon et Bordeaux). Le nouveau stade est bien trop grand par rapport aux besoins du LOSC mais il aura permis tout de même d'augmenter considérablement le nombre de spectateurs par rapport aux précédents stades.

- La fréquentation du Parc OL :

Les promoteurs du projet YelloPark prennent en exemple l'Olympique Lyonnais pour vanter les affluences des nouveaux stades : « *Lyon avait une moyenne de 34 500 spectateurs dans le stade de Gerland. En 2016, il est passé à une moyenne de 40 000 au Parc OL (+16%) et ce, avec une hausse des tarifs.* » Certes, la 1^{ère} année au Parc OL, l'affluence est passée d'une moyenne d'environ 35000 à une moyenne d'environ 40000, mais elle est en baisse sur les deux dernières saisons. Comme au Stade Pierre Mauroy, le taux de remplissage du Parc OL est lui aussi largement insatisfaisant et en baisse par rapport à l'ancien stade (il est à moins de 70%). La capacité du Parc OL est de 57000 places, alors que le stade Gerland avait une capacité de 42000 places. La saison dernière l'affluence au Parc OL n'a dépassé celle de Gerland qu'à cinq reprises, et ce, malgré de très bons résultats ! Le dernier classement de l'Olympique Lyonnais au-delà de la 5e place date de 97/98. Depuis 2001, ce club a été champion 7 fois et joue la coupe d'Europe tous les ans. Le nouveau stade est là-aussi clairement trop grand par rapport aux besoins de l'OL.

Les clubs/ville qui ont fait le choix de la rénovation

Une revue de presse approfondie nous a permis d'appréhender les raisons des choix de rénovation de leur stade par différents clubs et villes français. Pour exemple c'est le cas de Saint-Etienne – Stade Geoffroy Guichard, Lens – Stade Felix Bollaert, Paris – Le Parc des Princes, Toulouse – Stadium Municipal, Marseille – Stade Vélodrome, Caen – Stade d'Ornano, ou encore Strasbourg – La Meinau.

A la lecture des différents articles de presse cités dans l'intégralité de notre dossier (p.83 à 93 et annexe 3 p.101 à 110), force est de constater que chaque cas de figure présenté est particulier, et que le processus de réflexion mené n'est bien entendu pas stricto sensu le même.

Toutefois, les choix de la rénovation de ces stades ont quasiment tous les objectifs affichés suivants :

- L'augmentation de la capacité d'accueil dont les VIP, et donc des recettes,
- L'amélioration du confort, de la sécurité, et de la convivialité,
- La mise aux normes UEFA,
- La diversification de l'offre proposée aux clients afin d'améliorer les revenus,
- La modernité du stade à travers la connectivité mais aussi de par l'architecture revue,
- La limitation du coût des travaux en comparaison avec une reconstruction,
- La conservation d'une identité, d'une histoire, d'une âme.

Certaines de ces rénovations ont même pu remplir d'autres objectifs tels que des économies énergétiques.

D'autre part, les rénovations concernées sont également destinées à améliorer l'expérience vécue au stade pour chaque acteur, que ce soit les supporters, les joueurs, les salariés, les partenaires du club, ainsi que les intervenants de la presse.

La corrélation avec les objectifs affichés du YelloPark est criante et cela démontre une nouvelle fois que la rénovation est bien une solution sérieuse et envisageable pour l'avenir du stade de la Beaujoire.

Nous espérons vous avoir éclairé sur certains points du projet et sur notre position. Cependant, nous vous conseillons vivement la lecture de notre dossier complet (disponible à l'adresse suivante : <http://brigadeloire.fr/oui-a-la-renovation/>)

N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse mail suivante : contact@brigadeloire.fr

La Brigade Loire

